

Qui n'aime pas Piotr Ilitch Tchaïkovski, le plus occidental des compositeurs russes ? 2/5

écrit par Cachou | 26 juin 2021

**Portrait de Piotr Ilitch Tchaïkovski
vers 1893
Peinture de Nikolai Kouznetsov**



**Portrait de Piotr Ilitch Tchaïkovski
vers 1893
Peinture de Nikolaï Kouznetsov**



Nous continuons ici le cycle de la vie et l'œuvre de Tchaïkovski. Nous abordons la deuxième partie sur les cinq que comporte ce cycle. Pour ceux qui veulent relire (ou lire) la première partie, [c'est ici](#).

PARTIE 2 sur 5

Tchaïkovski compose dans tous les genres

Il compose dans tous les genres (opéra, piano, musique symphonique, de chambre, vocale...). Musicalement, il se tient à l'écart du mouvement national du Groupe des Cinq (1), même si

l'élément russe est incontournable dans son œuvre, notamment par le biais des chants traditionnels qu'il utilise instinctivement. Sa musique reflète sa personnalité intérieure bien souvent tourmentée ; le caractère sentimental a pu susciter des critiques, mais l'inventivité de ses mélodies était un don rarement égalé par ses contemporains. Tchaïkovski a donné ses lettres de noblesse à la musique de ballet et a influencé profondément certains musiciens moscovites, parmi lesquels Anton Arenski (2) et Serguëï Rachmaninov (3).

LE LAC DES CYGNES



LE LAC DES CYGNES

Lorsqu'il accepte la commande du Bolchoï en 1875, Tchaïkovski est attiré par ce genre inédit pour lui, le ballet. Il s'attelle alors à l'écriture d'une grande œuvre de type symphonique, sans consultation préalable avec le chorégraphe, Julius Reisinger. Sa partition se révèle trop ambitieuse pour le Bolchoï d'alors : certaines parties sont coupées ou interverties, chose plutôt courante à l'époque. Si la Première n'est pas une catastrophe, l'accueil de la presse et du public est médiocre, loin de présager de la postérité de l'œuvre.

Le "Lac des Cygnes" a été rendu mondialement célèbre par la chorégraphie de Marius Petipa, présentée pour la première fois en 1895, à Saint Pétersbourg.



manuscrit de la partition de la main du compositeur du Lac des Cygnes

Le Lac des Cygnes est un des trois ballets, avec la Belle au bois dormant et Casse-Noisette, composé par Tchaïkovski, Il fut écrit durant son séjour à Paris en 1876. L'œuvre de grande qualité, lyrique et dansante est présentée au Grand Théâtre de Moscou le 4 mars 1879 sans aucun succès.

Le ballet est inspiré d'un conte allemand d'un livret de

Vladimir Begichev.

LE LIVRET (L'HISTOIRE) :

Vladimir BEGICHEV

Le Lac des Cygnes peut être en 3 ou 4 actes selon les chorégraphes. L'explication ci-dessous considère l'existence de 4 actes. Dans les versions en 3 actes, les deux derniers actes sont fusionnés.



HISTOIRE :

▪ ACTE 1

Le jeune prince Siegfried fête sa majorité. On lui a offert une arbalète pour sa fête. Sa mère lui annonce que le jour suivant, au cours d'un grand bal pour son anniversaire, il devra choisir une épouse. Attristé et vexé de ne pouvoir choisir celle-ci par amour, il sort alors à la tombée de la nuit dans les environs du château, muni de son arbalète.

▪ ACTE 2

C'est alors qu'il voit passer une nuée de cygnes. Une fois les cygnes parvenus près d'un lac, il épaule son arbalète, s'apprêtant à tirer, mais il s'arrête aussitôt ; devant lui se tient une belle femme vêtue de plumes de cygne blanches.



Enamourés, ils dansent, et Siegfried apprend que la jeune femme est en fait Odette. Un terrible et méchant sorcier, von Rothbart, la captura et lui jeta un sort ; le jour, elle serait transformée en cygne et la nuit, elle redeviendrait femme. D'autres jeunes femmes et jeunes filles apparaissent et rejoignent Odette, près du Lac des Cygnes, lac formé par les larmes de ses parents lorsqu'elle fut enlevée par von Rothbart.

Ayant appris son histoire, le prince Siegfried, fou amoureux, est pris d'une grande pitié pour elle. Il lui déclare aussi son amour. Von Rothbart apparaît. Siegfried menace de le tuer mais Odette intervient ; si von Rothbart meurt avant que le sort ne soit brisé, il sera irréversible. Le seul moyen de briser le sort est que le prince Siegfried épouse Odette.

▪ ACTE 3

Le lendemain, la fête au palais commence. Plusieurs danses folkloriques s'enchaînent, puis on présente au prince quelques jeunes filles susceptibles de lui être fiancées. Il les refuse toutes. Survient le sorcier Rothbart, avec sa fille Odile (et non pas Odette, l'amoureuse du Prince Siegfried) toute vêtue de noir (le cygne noir) qu'il a transformé par magie en sosie d'Odette.



Abusé par la ressemblance, Siegfried danse avec elle, lui déclare son amour et annonce à la cour qu'il compte l'épouser.

Au moment où vont être célébrées les noces, la véritable Odette apparaît. Siegfried est horrifié et conscient de sa

méprise.

▪ ACTE 4



Scène de l'acte IV : Odette parmi les cygnes.

Siegfried, s'étant rendu compte de sa lamentable erreur, s'abîme dans le chagrin. Dans son errance, il se retrouve à l'endroit de sa rencontre avec Odette. Tous les cygnes sont là, autour du lac, dans une incroyable tristesse. Odette pleure son amour perdu.

La façon dont Odette apparaît finalement à Siegfried diffère selon les différentes versions du ballet : Odette arrive au château ou bien von Rothbart montre à Siegfried une vision d'Odette.

Puis, le Lac des Cygnes se termine de différentes façons selon les versions :

- L'amour véritable d'Odette et de Siegfried vainc von Rothbart, le prince lui coupe une aile et il meurt
- Siegfried ayant déclaré son amour à Odile, il condamne, sans le savoir, Odette (son véritable amour) à demeurer un cygne pour toujours. Réalisant que ce sont ses derniers instants en tant qu'humain, elle se suicide en se jetant dans les eaux du lac. Le prince se jette lui aussi dans le lac. Cet acte d'amour et de sacrifice détruit von Rothbart et ses pouvoirs et les amants s'élèvent au paradis en une apothéose
- Siegfried court au lac et supplie Odette de lui pardonner. Il la prend dans ses bras mais elle meurt. Les eaux du lac montent et les engloutissent
- Siegfried ayant déclaré son amour à Odile, il condamne, sans le savoir, Odette à demeurer un cygne pour toujours. Odette s'envole sous la forme d'un cygne et Siegfried est abandonné dans le chagrin et la douleur lorsque le rideau tombe.



Le Lac des Cygnes a eu différentes versions chorégraphiques. Ma préférée est celle de Rudolf Noureev signée pour l'Opéra de Paris. C'est une version à résonance « freudienne » que beaucoup considère, et moi avec, comme la plus émouvante et achevée du Lac des cygnes.

Le lac des cygnes : extraits chorégraphie

et musique simultanées

1. José Martinez, Karl Paquette sur la chorégraphie de Rudolf Noureev (Opéra de Paris) , [cliquer ici](#) (02'37 »).
2. Pas de quatre, chorégraphie de Rudolf Noureev (01'30 »). [Cliquer ici](#).
3. Extraits du Théâtre du ballet de Saint Pétersbourg. [Cliquer ici](#).
4. Agnès Letestu > Odette, José Martinez > Siegfried, Karl Paquette > Wolfgang, Chorégraphie de Rudolf Noureev. Opéra de Paris, final (03'24 »). [Cliquer ici](#).

Le lac des cygnes : intégralité du ballet (02h 24mn 22s)

Théâtre du ballet de Saint Pétersbourg.

Le lac des cygnes : extraits de la musique seule

1. Extrait sonore numéro 1, [cliquer ici](#).
2. Extrait sonore numéro 2, [cliquer ici](#).
3. Extrait sonore numéro 3, [cliquer ici](#).
4. Extrait sonore numéro 4, [cliquer ici](#).

Le lac des cygnes : intégralité du ballet pour la musique seule (02h 07mn 38s)

[Cliquer ici](#)

Enfin, pour terminer cette deuxième partie, j'ai le grand plaisir de vous faire connaître le très beau poème, plein d'émotions, de notre ami Argo qui écrit d'ailleurs régulièrement des articles de hautes tenue dans Résistance Républicaine.

Merci à toi, ami patriote Argo, de m'avoir autorisé à publier ici ton magnifique poème en l'honneur du Lac des Cygnes de Tchaïkovski.

**Sur un lac vapoureux, tourne la ballerine,
Dans ce sombre décor, elle trouve enfin la gloire,
Danseuse aux pieds menus, aux lèvres purpurines,
Dans le Lac des Cygnes, un ballet sans espoir.**

**Siegfried est là aussi, son amoureux transi,
En longs jetés- battus, elle s'approche de lui.
Portée par les notes, les accords harmoniques,
Soudain son corps se tend dans un élan mystique.**

**C'est par un triste sort, d'un vieux sorcier infâme,
Qu'elle soit oiseau le jour, la nuit redevient femme,
Un si triste destin, aux relents maléfiques.**

**Tourne ballerine, tourne et retourne encore,
Accomplis ton destin, fille de Terpsichore,
C'est la grand Tchaïkovski qui a fait la musique.**

Argo
Mai 2001

L'écorché vif

La musique de Tchaïkovski est celle d'un écorché vif. Il était d'une extrême sensibilité et les moments d'une très grande intensité sont nombreux souvent suivis par des instants de repos. Sa gouvernante suisse le qualifiait « D'enfant de verre, fragile, manquant de confiance en lui et restant dans les jupes de sa mère ». Son départ en 1852 jusqu'en 1858 (sa mère décéda en 1854 lors d'une épidémie de choléra), comme pensionnaire au Collège impérial de la Jurisprudence, école pour garçons la plus prestigieuse de Saint-Pétersbourg le sépara de sa mère et ce fut là un véritable traumatisme. Elle fut l'une des séparations les plus brutales qu'il ait vécues.



Le Conservatoire de musique de Saint-Petersbourg en 1910.

Chers amis, j'espère que cette deuxième partie vous a plu, et rendez-vous samedi prochain pour la troisième partie.

Cachou



(1) Cénacle musical russe qui réunissait Mili Balakirev, César Cui, Alexandre Borodine, Modest Moussorgski et Nicolaï Rimski-Korsakov. Il est connu sous deux étiquettes : en France, on l'appelle généralement le « groupe des Cinq », en Russie, le « puissant petit groupe ».

(2) Anton Arenski est un compositeur russe, né le 12 juillet 1861 à Novgorod et mort le 25 février 1906 à Perkijarvi, dans le grand-duché de Finlande (Empire russe).

(3) Serge Rachmaninoff, né le 1er avril 1873 à Semionovo (Empire russe) et mort le 28 mars 1943 à Beverly Hills (États-Unis), est un compositeur, pianiste et chef d'orchestre russe, naturalisé américain.